

Lyon

Mohamed Chihi : « Les vols à la roulotte ont baissé de 7,1 % »

« Prévenir plutôt que guérir, j'espère que ce dicton vous parle encore ». Ce jeudi, au conseil municipal, Mohamed Chihi (EELV) adjoint à la sécurité, a renvoyé dans leurs cordes les deux maires de droite du 2^e et du 6^e arrondissement qui réclament des moyens pour faire baisser les vols à la roulotte. D'autant que l'élu a avancé des chiffres en baisse.



Mohamed Chihi, adjoint à la ville de Lyon en charge de la sécurité. Photo Maxime Jegat

À u conseil municipal de jeudi 30 mai, Pierre Olivier, maire LR du 2^e a souhaité connaître, face à la montée des vols à la roulotte (160 par mois dans le 2^e), les mesures concrètes que le maire de Lyon, Grégory Doucet (EELV) et son adjoint à la sécurité, Mohamed Chihi (EELV) prévoient de mettre en place pour renforcer la sécurité des habitants et des visiteurs. Une question à laquelle s'est joint le maire du 6^e, Pascal Blache (LR) qui se plaint de l'augmentation de l'insécurité dans son arrondissement.

Les deux édiles de droite n'ont pas été déçus par la longue réponse circonstanciée de Mohamed Chihi. Depuis le début de mandat, l'adjoint à la sécurité de Lyon met en avant la prévention de la délinquance et privilégie la présence humaine sur le terrain plutôt que les caméras. « Jamais aucune des droites lyonnaises dans le 2^e ou le 6^e arrondissement ne parle de prévention de la délinquance... Prévenir plutôt que guérir, j'espère que ce dicton vous parle encore. Heureusement, nous y travaillons et nous voterons tout à l'heure un financement de 274 000 € ».

Son approche prudente sur les caméras de vidéo surveillance n'a pas varié d'un iota depuis le début du mandat quant à leur limite réelle et leur systématisation. « Je vous invite à ne pas laisser croire à

nos administrés que la simple installation d'une caméra sera à même d'empêcher des faits de se produire », a tancé Mohamed Chihi en direction de Pascal Blache.

Bientôt 600 caméras en bon fonctionnement

Concernant les défauts d'entretien des caméras que la droite lyonnaise pointe régulièrement, l'élu vert se défend en annonçant le changement, chaque année, de 100 à 120 caméras « afin d'avoir un taux d'opérabilité de notre parc d'au moins 95 %. Nous avons fait le choix de garantir un parc de bientôt 600 caméras en bon fonctionnement, bien entretenu, installées là où leur utilité est avérée. » Il met en avant l'achat de caméras piéton (100) qui équipent les agents de la police municipale et de caméras nomades.

L'occasion pour Mohamed Chihi de rappeler le cofinancement par la Métropole du remplacement des caméras quand « la Région dans sa proposition de financement (un million

d'euros en 2022) ne souhaitait soutenir que l'acquisition d'équipements supplémentaires. » De redire que « le maire dispose de certains pouvoirs de police, et d'une police municipale de proximité. Pas d'une police d'intervention, ni de pouvoirs d'enquête relatifs aux faits délictueux sur voie publique... »

Sur les vols à la roulotte, Mohamed Chihi a précisé que « leur nombre avait drastiquement baissé en rive droite d'après la police nationale avec une baisse de 16 %. À Lyon, ils ont baissé de 7,1 % quand ils augmentaient en France de 3,8 % ». Enfin, à propos de la police municipale et de la difficulté à recruter, l'élu vert avance un contexte national difficile où il manque 11 000 postes, soit 40 % de l'effectif actuel. « Une difficulté que connaissent toutes les grandes villes ». Il promet de continuer à renforcer les actions dans les zones où il y a des recrudescences ponctuelles de délinquance, mais aussi en sensibilisant d'avantage les automobilistes.

« Depuis quatre mois, les chiffres sont en rouge »

Agacé, Pascal Blache (LR) est intervenu pour rectifier plusieurs points : « Je n'ai jamais dit que les caméras gèrent tout. Vous n'êtes jamais venu nous voir dans le 6^e. Nous faisons régulièrement de la prévention et des réunions auprès des habitants pour éviter de générer de la peur. Je reçois tous les mois les statistiques sur les vols envoyées directement par la police. Depuis quatre mois, les chiffres sont en rouge ! Oui, il y a des problématiques de délinquance, de vols et de casse ».

● N.M.

Repères ► Vols liés aux véhicules dans le 2^e : 359 faits en moins en 2023

Retour sur les quelques chiffres livrés par l'adjoint à la sécurité de Lyon, Mohamed Chihi (EELV) lors du conseil municipal le 30 mai dernier.

► Le 2^e arrondissement bénéficie du plus grand nombre de caméras sur l'espace public.

► En 2023, il a enregistré la plus forte baisse des vols liés aux véhicules à moteur avec un recul de 359 faits, soit une baisse de

23 %.

► Il connaît une baisse de 25 % des vols de deux roues, une baisse de 13 % des vols de voiture et une baisse de 21 % des vols à la roulotte.

► À Lyon, les vols à la roulotte ont baissé de 7,1 % alors qu'ils augmentaient en France de 3,8 %. Le travail du CSU (Centre de Supervision Urbaine) a permis l'interpellation de 208 individus en 2023.

Lyon 1^{er}

Un rassemblement pour la réquisition de logements vacants



Banderole du collectif devant la Place de la Comédie Lyon 1^{er}. Photo Cristina Wells

« Doucet cesse d'expulser ! réquisitionne des logements pour les personnes à la rue ! » Jeudi 30 mai 2024, un rassemblement s'est tenu à la place de la Comédie (devant l'Hôtel de Ville), Lyon 1^{er} pour la réquisition de logements vacants. Une manifestation qui intervient dans un contexte d'expulsions de sans domicile fixe de plusieurs gymnases à Lyon.

À l'appel de dizaines de parents, personnels, militants et élus, le rassemblement a débuté dès 18 heures. Le mot d'ordre a été clair, à savoir un appel pour la réquisition des logements vacants par le Maire de Lyon.

Cet appel a été lancé après l'expulsion du 3 mai 2024, des 168 personnes qui résidaient

dans le gymnase Dargent Lyon 8 et avant une future expulsion qui aura lieu le 22 mai 2024 au gymnase Chanfray Lyon 2.

Ce collectif ayant questionné Grégory Doucet avant la manifestation de ce 30 mai, a eu deux réponses. Il a mentionné qu'il disposait bien de ce droit de réquisition de logements vacants et que leur demande était du ressort de l'État et non de la Mairie.

Le collectif invitait chaque passant à signer une pétition. Certains participants n'ont pas hésité à scander divers messages « Signez les arrêtés de réquisition, le stylo est dans votre main, 25 000 logements vacants, combien de temps cette ignominie va vous poursuivre ».

Lyon 1^{er} ► Un projet intergénérationnel mené à l'Ehpad présenté à l'hôtel de Ville



La résidence Jean-Zay a présenté son atelier couture, à côté de Grégory Doucet. Photo Éric Baule

Après une année 2023 consacrée à la lutte contre l'âgisme, l'année 2024 s'est intéressée aux corps vieillissants, souvent absents de l'espace public. 8 mois d'accompagnement ont été nécessaires pour un projet réalisé par l'association TissAge et sa fondatrice Pauline Chaumard. Trente jeunes du Service Civique Solidarité Séniors ou d'Unis-Cité ont construit, avec les résidents de 4 Ehpad et 9 résidences autonomes du CCAS.

Ce mercredi 29 mai après-midi, dans les salons de l'Hôtel de Ville, les séniors étaient nombreux à présenter leurs réalisations autour d'une exposition interactive et restituer tout le travail effectué. « Vieillir c'est une aventure qui commence avec notre corps ! Les jeunes ont joué un rôle inestimable dans les réalisations, cela a changé ou conforté leur regard sur les personnes âgées » A précisé Alexandre Chevalier adjoint au Maire délégué au lien intergénérationnel et à la qualité de vie des aînés.